JOHN PATRICK WALSH, *Migration and Refuge. An Eco-Archive of Haitian Literature. 1982-2017*

Emanuela Cacchioli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/32403>

DOI : 10.4000/studifrancesi.32403

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2020

Pagination : 453-454

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Emanuela Cacchioli, « JOHN PATRICK WALSH, *Migration and Refuge. An Eco-Archive of Haitian Literature. 1982-2017* », *Studi Francesi* [En ligne], 191 (LXIV | II) | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 18 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/32403> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.32403>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

JOHN PATRICK WALSH, *Migration and Refuge. An Eco-Archive of Haitian Literature. 1982-2017*

Emanuela Cacchioli

RÉFÉRENCE

JOHN PATRICK WALSH, *Migration and Refuge. An Eco-Archive of Haitian Literature. 1982-2017*, Liverpool, Liverpool University Press, 2019, 254 pp.

- 1 Le volume de John Patrick Walsh propose au lecteur une étude intéressante sur des sujets très actuels: la migration en relation au réchauffement et aux changements climatiques, aux catastrophes naturelles et aux conséquences sociales, économiques et politiques qui en dérivent. Le critique s'interroge sur les véritables raisons à la base du déplacement humain, c'est-à-dire les relations entre la dégradation environnementale, les régimes politiques contemporains qui ne prennent pas assez en considération cet aspect et l'héritage du colonialisme et de l'impérialisme. Selon Walsh, la dévastation qui dérive des tremblements de terre, des cyclones, des inondations ne fait que rendre brutalement évidente la précarité qui mine l'existence de certaines populations. La catastrophe naturelle agit sur des milliers de personnes qui se trouvent déjà dans des conditions de pauvreté (à la suite de décisions politiques et économiques scélérates) et les oblige à migrer. L'insécurité, la misère, la vulnérabilité et notamment la violence sont les causes tangibles de la circulation de peuples qui vont à la recherche de conditions de vie meilleures. Cependant le critique nous rappelle que la destruction de l'environnement naturel et des bâtiments ne fait qu'exacerber une situation qui est fragile depuis longtemps. Afin de mettre en relief ce processus de détérioration, Walsh fait appel à la littérature haïtienne qui est très sensible à ce sujet et qui s'est beaucoup interrogée sur la question des relations entre migration, contexte environnemental et décisions sociopolitiques.

- 2 Walsh identifie trois vagues migratoires principales qui ont eu des retentissements très forts dans les écrits fictionnels haïtiens. La première phase est liée à la violence politique de la dictature, notamment de Jean-Claude Duvalier, et au phénomène des *boat-people*, les embarcations surchargées de migrants qui risquent leurs vies pour rejoindre la Floride. Le deuxième moment de déplacement correspond à la présidence de Jean-Bertrand Aristide: il s'agit d'une migration intérieure vers la ville de Port-au-Prince. La troisième vague est liée à l'événement naturel qui a le plus marqué l'histoire récente de l'île et qui constitue le pivot autour duquel le critique organise sa réflexion. Nous nous référons au séisme qui a dévasté Haïti et spécialement sa capitale le 12 janvier 2010. Une catastrophe énorme qui a provoqué des milliers de morts et la dévastation de presque toutes les infrastructures, ce qui a ralenti l'intervention des missions internationales et le soutien à la population. Le tremblement de terre a démontré que la nature n'est pas une évidence et que les conflits humains ont des conséquences importantes sur les contextes environnementaux. Ces sujets ont été déjà débattus dans la littérature haïtienne à tel point que, selon Walsh, on peut parler d'«éco-archive». Il s'agit de l'approche que le critique utilise pour retracer la pensée écologique dans des textes précédents qui deviennent une archive pour les générations suivantes. L'«éco-archive» a, en même temps, un statut officiel et une valeur éthique, en tant que répertoire de récits fondateurs, de sources, de formes, de significations et de motifs. Si la perspective internationale et les pouvoirs forts fournissent une vision réductrice et idéologique des dynamiques haïtiennes, la littérature fait découvrir les injustices environnementales et interroge les expériences de migration qui s'ensuivent.
- 3 Le volume se partage en trois parties qui retracent les témoignages littéraires concernant les thématiques de la migration par rapport aux problèmes politiques, aux relations sociales, aux changements climatiques et aux catastrophes naturelles. La première section traite la question à partir de la perspective de la violence et la reconstruction du pays après la longue période de dictature. Les écrivains qui guident la réflexion sont René Philoctète, Émile Ollivier et Jean-Claude Charles. Il s'agit de trois auteurs qui ont vécu la transition historique de la chute du régime de Duvalier et le renouvellement de la violence sous la présidence d'Aristide. L'analyse de leurs romans et de quelques essais permet de constater que la migration et l'exil sont des préoccupations fortes depuis longtemps même si la perspective adoptée est différente: pour Philoctète le point de vue est haïtien, alors qu'Ollivier écrit de Montréal et Charles de New York et de Paris. Malgré les différences spatiales, la première partie du volume démontre que les calamités naturelles ne sont pas une prérogative du tremblement de terre de 2010 et que la situation politique est déjà désastreuse dans les années quatre-vingt.
- 4 La deuxième section se fonde sur les récits de Lahens et Laferrière, deux témoins du séisme de 2010. Le fait d'avoir vécu cette expérience effrayante leur a permis de nous offrir une représentation de l'existence des gens ordinaires face à un événement catastrophique. Le regard de l'écrivain se pose sur une réalité apocalyptique qui a complètement bouleversé tout semblant de quotidien. Dans cette deuxième partie, Walsh convoque également l'écrivaine Edwige Danticat (qui est d'origine haïtienne mais qui publie ses ouvrages en anglais) dans une perspective comparatiste car il s'agit de la voix de la diaspora. Les trois auteurs reprennent les mêmes critiques au système politique et à la dégradation environnementale des générations précédentes, mais ils travaillent sur la forme afin de créer des récits alternatifs et de reconstruire Haïti à

travers un processus d'écriture qui peut être fictionnel (romans et contes) ou non-fictionnel (chroniques et récits). Le texte devient donc le lieu de médiation entre l'histoire, la politique et la culture.

- 5 La troisième partie se fonde sur l'analyse des romans de Louis-Philippe Dalembert, Gary Victor et Néhémy Pierre-Dahomey qui proposent une lecture de ce qui se passe après le séisme de 2010. Les trois écrivains relatent les expériences des migrants qui réinventent leurs vies dans un nouveau contexte géographique et culturel. La rencontre entre deux univers différents génère un défi pour toute société et également pour les personnes qui doivent s'intégrer dans un autre pays. Les catastrophes naturelles forcent les êtres humains à se réorganiser ailleurs et à surmonter une ultérieure forme de vulnérabilité car, en effet, la fragilité de l'écosystème est liée à la précarité humaine et vice versa. Ces récits démontrent aussi, qu'après le désastre, il est possible d'élargir la dimension des calamités naturelles d'une zone limitée au niveau géographique à une échelle globale.
- 6 L'essai de Walsh choisit la perspective haïtienne pour fournir un modèle qui peut devenir la clé d'analyse de la littérature mondiale. L'«éco-archive» est un outil à même d'interroger les récits, mais également une hypothèse de travail qui mérite d'être exploitée dans d'autres contextes car il est possible de détecter une tension entre l'île de la Caraïbe et l'expérience globale. Dans une approche internationale qui commence à dépasser l'attitude de déni pour mettre en relief les problématiques concernant l'environnement et les relations historiques et humaines, ce volume nous permet d'alimenter le débat et nous offre une bonne démarche de travail.